

ALEAS DE L 'ENFANCE AU QUOTIDIEN¹

- III-LES PERTURBATIONS DU SOMMEIL

Précoces, elles évoquent les troubles de la maturation du système nerveux inhérentes à la prématurité, ou à différentes perturbations d'ordre somatique avec ce qu'elles peuvent générer d'inconfort physique et psychologique.

Les interrelations avec un entourage inquiet, perturbé ou épuisé et toutes les conséquences qui en découlent pour le présent et le futur doivent être prises en compte : est à souligner ici la force de l'angoisse maternelle avec ce qu'elle peut comporter de message, sinon d'injonction secrète.

En ne permettant pas à la mère de trouver un apaisement - donc à l'enfant de trouver la quiétude, ces perturbations du repos nocturne maintiennent chacun des protagonistes de ce duo dans une sorte de boucle circulaire : l'enfant répond comme en écho ou en miroir à cette mère inquiète qui, face à lui, refusant le silence de cette « perte de contact » synonyme pour elle de mort ou de séparation, s'angoisse d'autant plus...

Mères **luétiques** avec cette instabilité inscrite dans les gènes : face à elles et à leur image ; livré sans défense comme une page blanche à leurs incohérences et leurs paradoxes, l'enfant s'agite, s'angoisse, et « dit »...

Mères **tuberculiques** fragiles ou évanescents... : porteuses malgré elles d'une impossibilité à être en phase avec le monde dont ne sont pas toujours reçus les messages agressifs et stimulants, elles se défendent souvent en fuyant et en se repliant. Or, pour l'enfant, le silence est « Mort »... : il est perte de contact, amoindrissement de sensation de vie, sinon de la perception de soi-même. Au-delà du désagrément d'être obligé d'aller au lit et de se retrouver livré à soi-même et à son imaginaire, l'anxiété est souvent prégnante et parfois même gênante pour sa structuration. Il trouve donc, bien souvent, difficilement le sommeil.

LUESINUM trouve donc ici sa place : donné chez un nouveau-né vagissant et visiblement pris dans cette impossibilité à trouver le repos. En 7CH - 2 granules tous les soirs - en 9CH ensuite - 2 granules un jour sur deux - il permet bien souvent de rétablir l'équilibre anormalement perturbé ;

TUBERCULINUM peut lui aussi être d'un précieux secours pour calmer une inquiétude face à des messages vécus comme assez perturbants.

Illustrant plus particulièrement ces caractéristiques diathésiques, certains profils de mères sont ici propédeutiques :

Mères ARSENICUM ALBUM, craignant l'absence de respiration, avec ce qu'elle évoque inéluctablement vu la nature de leurs inquiétudes fondamentales ;

Mères THUYA, CYCLAMEN, ARGENTUM NITRICUM ou ACTEA RACEMOSA, obsessionnellement agitées, tout comme peut l'être aussi MEDORRHINUM, inquiète et instable : l'enfant ne se sent ni tenu, ni 'sécurisé', ni en confiance. Il ne reçoit pas cette quiétude et cette paix qui, en l'autorisant à s'abandonner au repos, permet que soit éloignée de lui cette impression confuse et angoissante d'être livré à une impression de 'chute sans fin'... : jalonnant ses rêves, cette sensation ne préfigure-t-elle pas pour lui un autre gouffre ?

¹ Troisième volet d'un article publié sur Homeopsy. com. Novembre 2018. Docteur Geneviève Ziegel

N'est-elle pas synonyme de celui, mortifère, qui accompagne la formation de sa vie psychique ? Ne fait-elle pas émerger celui qui, porteur d'un message d'une mort en potentiel, va à l'encontre de toute sécurité intérieure?

Mères PHOSPHORUS : elles transmettent à l'enfant la force de leur ressenti 'hors des mots' avec ce qu'il peut comporter de message inquiétant...

Elles sont rejointes ici par les mères IODUM, FLORIC ACID, LACHESIS, LILIUM TIGRINUM et bien d'autres : leur tension intérieure, leur fragilité et l'agitation excitée qui les accompagne ne permettent pas un apaisement à l'angoisse qu'elles transmettent.

Plus tardifs, les troubles du sommeil chez l'enfant, invitent à poser diverses questions : « Depuis quand ? Pourquoi ? Comment ? ».

La classique peur du noir de STRAMONIUM avec ses phases d'endormissement problématiques oblige à en rechercher la cause cachée : violence parentale, brutalité des mots et des éclats de voix, force et fréquence des querelles quotidiennes, qui souvent nocturnes et tardives prennent un tour inquiétant dans le sommeil du soir.

Violence en soi aussi : si Stramonium constitue un remède dont n'est pas écartée la menace épileptique, il ne faut pas négliger ce qui en constitue les aspects particuliers... : « Suite de peur, suite d'éruption, d'excrétion, de sécrétion intempestivement arrêtées »!... Tout est contenu qui risque d'exploser ou de s'exposer au grand jour... Qu'elle provienne de l'autre ou de soi, la peur de la violence ressentie est extrême. Frappée du sceau de l'interdiction parentale -quand ce n'est pas de l'interdit, tout juste maîtrisée, à fleur de peau, elle crispe la gorge au point de la dysphagie. Ce qui ne peut être exprimé dans une élimination libératrice, reste là, empoisonnant le corps et le psychisme. L'enfant se voit alors livré à ses monstres intérieurs et à des visages grimaçants qui peuplent ses nuits de couleurs inquiétantes.

Même si elle revêt un tour moins bruyant et spectaculaire, l'angoisse de la nuit de PHOSPHORUS, de TUBERCULINUM, de CALCAREA PHOS et plus tard KALI PHOS-qui en a des hallucinations, est tout aussi puissante.

ACONITUM et ARSENICUM ALBUM ont en commun la crainte de leurs pulsions agressives. Plus sthéniques chez le premier qu'elles réveillent en sursaut dès le premier sommeil, elles n'en ont pas moins de force ou de violence chez le second : verrouillées par le Surmoi, elles se voient solidement ancrées vu la fragilité de fond.

PULSATILLA craint l'abandon ou ce qu'elle en interprète comme les prémices ; et le sommeil est une séparation...

NATRUM MUR a peur des autres, que ce soit à l'école ou autour de lui... Il se retrouve alors le soir face à ses angoisses, sa colère muette et à ses impossibilités à se défendre ;

SEPIA souffre si elle n'est pas reconnue... Elle y repense en silence dès que la nuit la renvoie à sa solitude et à la sensation douloureuse de n'être, ni comprise, ni aimée...

Elle rejoint ici LACHESIS jalouse et pourtant tellement désireuse d'être acceptée, rassurée et valorisée...

SILICEA craint pour ses résultats ce qui l'empêche de se laisser aller au sommeil.

Elle ressemble ici à LYCOPODIUM qui, secret et orgueilleux, ne supporte aucun « manque » susceptible de lui renvoyer une image déficiente de lui-même... que, dans son for intérieur, il Sait et redoute à la fois.

AURUM se préoccupe de l'à-venir que, vu le tumulte de son système circulatoire, il ressent confusément aussi sombre qu'absurde...

Bien d'autres pourraient être cités, pour lesquels se pose la question de ce qui n'est pas dit ou parfois avoué, par crainte de...ou par pudeur..., mais souvent aussi, par non conscience de ce qui, véritablement en cause, perturbe pourtant le sommeil.

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel